

ELLE

Photo : Alex TENG AH KOUN



Odile Sankara : « une belle expérience »

ODILE est Apsara, celle dont tout le monde parle, celle qu'on imagine, celle qu'on ne voit jamais. Odile Sankara est surtout une comédienne africaine, directement débarquée du Burkina pour jouer Millénium, la dernière création du théâtre Volard. « Emmanuel Genvrin avait besoin de comédiens francophones. Pour interpréter Apsara, il cherchait une femme africaine. Il est venu au Burkina, et il a fait passer des auditions dans les écoles de théâtre. C'est de cette façon qu'il m'a choisie. » Avant de participer à cette création internationale, Odile Sankara avait déjà opté pour le théâtre, en choisissant, à la fac, de suivre une licence d'arts du spectacle. « Et puis, j'en ai eu marre d'étudier le théâtre de façon théorique, j'avais envie de jouer ».

« Jouer pour tous les enfants »

Une fois sa maîtrise en poche, elle décide de rejoindre une école de théâtre pour, à son tour, monter sur les planches. « J'ai

C'est au Burkina Faso qu'Emmanuel Genvrin a trouvé Apsara, "l'Arlésienne" du dernier Millénium. Et après audition, c'est Odile Sankara qu'il a sélectionnée. La jeune comédienne africaine retournera au Burkina après les représentations à l'île Maurice, mais en attendant, elle nous parle de son parcours et de ses rêves.

joué beaucoup de créations pour enfants. Au Burkina, mon directeur écrit les pièces à partir de contes. J'aime jouer pour les enfants. Mon seul regret, pour l'instant, c'est qu'en jouant en français, nous ne pouvons pas faire de représentations dans les villages. J'aimerais jouer pour tous les enfants, pas seulement pour les enfants scolarisés qui comprennent le français. » Ses premières expériences renforcent son choix, Odile sera comédienne professionnelle. Neuvième d'une famille de onze enfants, elle secoue le clan familial en annonçant sa décision. « Ils ont eu du mal à accepter ce choix. Tant que j'étais amateur, ça passait encore, mais quand je leur ai dit que je voulais en vivre, ça a été plus difficile. Le théâtre est considéré comme une activité de distraction. Au début, j'étais découragée, j'étais sensible et fragile, mais aujourd'hui je suis bien décidée à poursuivre

dans cette direction. » Cependant, tradition africaine oblige, sans accepter le choix de leur fille, les parents d'Odile continuent de l'aider. « J'arrive à vivre de ce que je fais, parce que je vis toujours dans une structure familiale, avec mes parents. Même s'ils sont contre le fait que je sois comédienne, ils m'aident. Chez nous, on ne rejette jamais un enfant. Quelle que soit la situation, la famille est toujours là pour nous épauler. » Odile regrette pourtant que ses parents ne soient jamais venus la voir jouer. « Au début, j'invitais toute ma famille, mais personne ne venait. Ça me rendait un peu malheureuse. Maintenant, mes cousins et mes frères viennent de temps en temps. Doucement, ça va de mieux en mieux. Quand on commence à passer à la télé, à voyager, ça passe mieux. » Son expérience réunionnaise l'a aidée à persévérer. « J'ai vu qu'ici aussi on se battait pour le

théâtre. C'est un métier difficile, mais c'est ce que je veux faire parce qu'en jouant, on donne à l'autre. »

« Extravagants et hautains »

Participer à Millénium, est pour Odile, « une belle expérience. En tant que jeune comédienne, ça me permet de travailler avec d'autres personnes qui ont d'autres cultures ». Par le biais de cette création, la comédienne découvre la Réunion, île quasi-inconnue en Afrique de l'Ouest. « J'ai découvert que les Réunionnais ne correspondent pas à l'image qu'on se fait des gens des îles. En Afrique, on pense qu'ils sont extravagants et hautains. Avant de venir, je me disais "comment je pourrais tenir deux mois avec ces créoles..." En fait

ça se passe très bien. C'est intéressant pour moi de voir toutes sortes de races vivre en symbiose sur une petite île. En plus, j'ai été très bien reçue par tout le monde, et mon contrat a été respecté. Il n'y a eu aucun problème. Je découvre ici une façon de vivre très différente de l'Afrique. Au Burkina Faso, la femme est soumise. C'est elle qui assume le foyer. Ici, on voit des hommes qui font la vaisselle, qui s'occupent des enfants. Les Réunionnais vivent plus à la française. Ici, je ne retrouve rien de l'Afrique. »

Reine de carnaval

C'est pour défendre la femme, pour donner un peu d'assurance aux Africaines qu'Odile rêve d'incarner des femmes, toutes les

femmes. « J'aime les rôles qui reflètent bien l'image de la femme. C'est important de les mettre en valeur, surtout en Afrique, car là-bas elles n'ont pas une grande place, surtout dans le domaine culturel. »

Intrigante et fascinante, la comédienne est dans Millénium, Apsara, une femme de légende. « On parle d'Apsara tout le temps, mais on ne la voit qu'à la fin. C'est elle qui redonne espoir à la fin de ce millénaire. C'est une femme symbolique. Dans la pièce, je joue aussi le rôle de la mère, mais ça m'impressionne moins que quand je fais mon entrée en tant qu'Apsara, en reine de carnaval... »

Après les représentations à l'île Maurice, Odile regagnera son continent natal. « Je suis très liée à mon pays, mais depuis que je suis ici, je n'ai pas eu le temps d'y penser. Je me sens bien, je suis bien avec les gens qui m'entourent. » A son retour, ses projets s'orienteront vers la formation. Mais bientôt, elle remontera sur scène. « Mon rêve est de continuer à jouer, pour continuer à donner, surtout aux enfants. J'aimerais être une mère pour tous les enfants... »

Anouk DUBOURG